premier congrès des mathématiciens de l'U.R.S.S.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **29 (1930)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE.**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

quand de tels deuils se produisent et en attendant une analyse de travaux qui n'est, après tout, qu'une œuvre intelligente, c'est le sursaut douloureux des cœurs, sursaut qui se manifeste d'une manière autrement spontanée. Les sentiments d'affection et de reconnaissance qui allaient vers Paul Appell n'étaient pas moindres que les sentiments d'admiration qui s'adressaient au savant. Sa personnalité d'Alsacien et son rôle, quant à la direction du Secours National, le mirent au premier plan, dans l'ordre moral des choses, pendant la guerre de 1914-1918. Ce sont de tels rôles moraux qui conditionnent ensuite les victoires matérielles et les évolutions qui en résultent. Ils personnifient l'immanente justice à laquelle il faut croire sous peine de travailler sans espoir, de ne plus voir partout qu'un vide effrayant et une lutte plus effrayante encore de ténébreuses puissances dont l'homme serait le jouet. Heureusement il y a de grandes physionomies, telles celle d'un Paul Appell, pour toujours empêcher les définitifs abandons à la sinistre et inféconde désespérance.

N.D.L.R.

Le premier congrès des mathématiciens de l'U.R.S.S.

Kharkoff, juin 1930.

Conformément à la décision prise par le Congrès des mathématiciens russes, tenu à Moscou en mai 1927, la seconde réunion, qui tient lieu de premier congrès de l'Association des mathématiciens de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, a eu lieu à Kharkoff du 24 au 29 juin 1930. Elle a réuni plus de 400 participants, au nombre desquels on comptait plusieurs savants illustres venus d'Allemagne, de France et de Pologne. M. J. HADAMARD a fait une brillante conférence, ainsi que MM. E. CARTAN, P. MONTEL, A. DENJOY et MANDELBROJT (Paris). MM. les professeurs BLASCHKE (Hambourg), O. BLUMENTHAL (Aix-La-Chapelle), A. PRZEBORSKI (Varsovie), J. NEYMAN, A. REICHMAN (Pologne) et H. D. URSELL (Londres) ont également présenté des communications du plus haut intérêt. Quant à celle de M. LICHTENSTEIN, empêché d'assister au congrès pour cause de santé, elle a été lue par M. Blumenthal.

La *séance d'ouverture du Congrès* a eu lieu le 24 juin, sous la présidence de M. le professeur S. BERNSTEIN, président du Comité d'organisation. Le président de l'Association des mathématiciens de l'U.R.S.S., M. le professeur D. EGOROFF (Moscou) a présenté un rapport sur l'organisation de l'Association. Puis M. le professeur O. SCHMIDT (Moscou) parla du « rôle des mathématiciens dans la construction socialiste de l'Etat ».

Les *séances générales*, au nombre de cinq, ont été consacrées aux conférences suivantes:

- I. P. MONTEL: Sur les méthodes récentes pour l'étude des singularités des fonctions analytiques.
- S. BERNSTEIN: Etat actuel et problèmes de la théorie des polynomes d'approximation des fonctions d'une variable réelle.
- II. Séance consacrée au 50^{me} anniversaire de la Société Mathématique de Kharkoff, sous la présidence de M. HADAMARD.
 - D. SINTSOFF: La Société mathématique de Kharkoff pendant le demi-siècle de son existence.
 - L. LICHTENSTEIN: Sur l'équilibre des fluides en rotation (lu par M. Blumenthal).
 - N. GÜNTHER: Sur la première communication de *Wl. Stekloff* sur les fonctions fondamentales.
- III. J. HADAMARD: Equations aux dérivées partielles et fonctions de variables réelles.
 - A. DENJOY: Le but et la valeur des extensions de la notion d'intégrale depuis Lebesgue.
- IV. W. BLASCHKE: Neue Strömungen in der Differentialgeometrie.
 - E. CARTAN: Géométrie projective et géométrie riemannienne.
- V. B. DELAUNAY et W. TARTAKOVSKY (Leningrad): Etat actuel de la géométrie discrète (en russe).
 - B. GHERANIMOVITCH: Les ensembles statiques de l'astronomie moderne (en russe).

Les sections. — Les communications, au nombre de 159, ont été réparties dans six sections:

- I. Algèbre et Théorie des nombres.
- II. Théorie des fonctions et Théorie des séries.
- III. Equations différentielles et fonctionnelles.
- IV. Géométrie.
- V. Mécanique et physique mathématique.
- VI. Théorie des probabilités et statistique mathématique.

Il y avait en outre deux séances consacrées à la *Philosophie des mathématiques*:

- S. JANOVSKAYA: La critique des tendances modernes principales dans le domaine des fondements des mathématiques au point de vue de la philosophie matérialiste dialectique.
- M. WYGODSKY: Problèmes de l'histoire des mathématiques au point de vue de la méthodologie marxiste.
- F. FRANKL: La logique dialectique et les mathématiques.
- L. GOKIÉLI: Critique de la méthode axiomatique.
- B. ROUDAYEFF: Sur les notions mathématiques fondamentales.

Dans sa *séance de clôture*, tenue le 29 juin, l'Association décida que le prochain congrès des mathématiciens de l'U.R.S.S. se tiendra à *Tiflis* en 1933.

Les travaux du Congrès seront imprimés à Moscou, siège social de l'Association, sous la direction de MM. Kagan et Stepanoff.

Le troisième congrès international de Mécanique appliquée.

Stockholm, août 1930.

Après les succès remportés par les congrès de Delft (1922) et de Zurich (1926), le troisième congrès international de mécanique appliquée devait attirer de nombreux participants. Organisé avec le plus grand soin, sous la présidence de M. Axel F. ENSTRÖM, Directeur de l'Académie suédoise des Sciences techniques, avec le concours de MM. T. G. E. LINDMARK, Recteur de l'Ecole Royale Polytechnique, C. W. OSEEN, H. B. M. PLEIJEL et E. H. W. WEIBULL, Secrétaire-général, le congrès qui a eu lieu à Stockholm, du 24 au 29 août 1930, permit à son tour de mettre en contact durant quelques jours les représentants les plus autorisés des mathématiques pures et appliquées. On compta près de 400 congressistes et plus de 170 conférences ou communications.

D'accord avec le Comité international de mécanique appliquée, le Comité d'organisation avait estimé que l'importance scientifique des congrès serait accrue si on voulait bien se borner à ne traiter qu'un nombre restreint de problèmes. Annoncé en temps utile, le choix s'était porté sur les domaines suivants:

Section I. — *Hydro- et aérodynamique*: a) Théorie des hélices; b) Problème de la résistance.

Section II. — *Théorie de l'élasticité et de la solidité*: a) Stabilité et solidité des constructions de murailles minces; b) Limite de rupture; c) Théorie de la plasticité.

Section III. — *Mécanique rationnelle: problème de l'oscillation*: a) Oscillation des bateaux et véhicules; b) Acoustique et questions analogues.

Il n'est pas possible, dans un compte rendu sommaire, de donner un aperçu des principaux travaux présentés. Nous devons nous borner à reproduire ici les titres de quelques-unes des communications qui intéressent plus particulièrement les mathématiciens:

AKIMOFF, M.: Sur quelques applications des transcendentes de Fourier-Bessel à plusieurs variables.

BARRILLON, E. G.: Les coordonnées du centre de carène exactes jusqu'aux termes en O^2 .